

# RAMRes

REVUE AFRICAINE ET MALGACHE DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Publiée sous l'égide de la Conférence des Recteurs des Universités  
Francophones d'Afrique et de l'Océan Indien (CRUFAOCI)

---

## SCIENCES HUMAINES

Nouvelle série, *Sciences Humaines*

N°021 – 1<sup>er</sup> Semestre 2024

ISSN 2630-1121

# RAMReS

REVUE AFRICAINE ET MALGACHE DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
*Publiée sous l'égide de la Conférence des Recteurs des Universités  
Francophones d'Afrique et de l'Océan Indien (CRUFAOCI)*

## *SCIENCES HUMAINES*

**Nouvelle série, *Sciences Humaines***  
**N°021 – 1<sup>er</sup> Semestre 2024**  
**ISSN 2630-1121**

## **ADMINISTRATION ET NORMES EDITORIALES**

### **1. Administration et rédaction**

---

**Rédacteur en chef** : M. SERKI Mounkaïla Abdo Laouali, Professeur titulaire, Philosophie, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)  
E-mail : *abdoserki@gmail.com*

### **Comité scientifique**

#### ***Histoire***

BAGODO Obarè, Professeur titulaire, Archéologie, UAC (Bénin)  
GAYIBOR Nicoué Lodjou, Professeur titulaire, Histoire précoloniale, UL (Togo)  
LAM Aboubacry Moussa, Professeur titulaire, Egyptologie, UCAD (Sénégal)  
MOUCKAGA Hugues, Professeur titulaire, Histoire ancienne, UOB (Gabon)  
NDINGA MBO Abraham, professeur titulaire, Histoire contemporaine, UMNG (Congo)  
SOME Magloire, Professeur titulaire, Histoire religieuse contemporaine, UJKZ (Burkina Faso)  
ANAFKAK Japhet Antoine, Maître de Conférences HDR, Université Libre de Bruxelles (Belgique)  
DIANZINGA Scholastique, Professeur titulaire, Histoire contemporaine, UMNG (Congo)  
MAHAMAN Alio, Maître de conférences, Histoire, UAM (Niger)

#### ***Géographie***

BOKO Michel, Professeur titulaire, Climatologie, UAC (Bénin)  
BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Professeur titulaire, Géomorphologie, UAM (Niger)  
HOUSSOU Sègbè Christophe, Professeur titulaire, Climatologie, UAC (Bénin)  
OUEDRAOGO François de Charles, Professeur titulaire, Géographie Rurale, UJKZ (Burkina Faso)  
WAZIRI MATO Maman, Professeur titulaire, Géographie rurale, UAM (Niger)  
ZOUNGRANA Pierre, Professeur titulaire, Géographie rurale, UJKZ (Burkina Faso)  
FAMAGAN Konaté, Maître de conférences, Population-environnement, UB (Mali)  
SOULEY Kabirou, Professeur, Géographie, Université André Salifou (UAS) de Zinder (Niger)

DAMBO Lawali, Professeur, Géographie rurale, UAM (Niger)

***Sociologie/Anthropologie***

AKINDES Francis, Professeur titulaire, Sociologie, UAO (Côte d'Ivoire)

GBIKPI-BENISSAN Daté, Professeur titulaire, Sociologie, UL (Togo)

KOSSI-TITRIKOU Komi, Professeur titulaire, Anthropologie, UL (Togo)

NZE NGUEMA Fidèle Pierre, Professeur titulaire, Sociologie, UOB (Gabon)

TONDA Joseph, Professeur titulaire, Sociologie/Anthropologie, UOB (Gabon)

ATCHRIMI Tossou, Professeur titulaire, Sociologie/Anthropologie de la santé, UL (Togo)

BAKO Arifari Nassirou, Maître de conférences, Sociologie, UAC (Bénin)

TINGBE Azalou, Maître de conférences, Sociologie, UAC (Bénin)

OUMAROU Amadou, Professeur, Socio-anthropologie du développement, UAM (Niger)

ZAKARI Aboubacar, Maître de conférences, Sociologie du développement, UAS (Niger)

***Philosophie/Psychologie/Sciences de l'éducation***

AKA-EVY Jean-Luc, Professeur titulaire, Esthétique, UMNG (Congo)

AKAKPO Yaovi, Professeur titulaire, Histoire et philosophie des sciences, UL (Togo)

ABOUBACAR YENIKOYE Ismael, Professeur titulaire, Psychologie de l'éducation et du développement, UAM (Niger)

BADINI Amadé, Professeur titulaire, Philosophie de l'éducation, UJKZ (Burkina Faso)

BOWAO Charles Zacharie, Professeur titulaire, Philosophie et Histoire des Sciences, UMNG (Congo)

DIAGNE Ramatoulaye, Professeur titulaire, Histoire et Philosophie des sciences, UCAD (Sénégal)

EZOUA Cablanazann Thierry Armand, Professeur titulaire, Philosophie, UFHB (Côte d'Ivoire)

NIAMKEY Koffi, Professeur titulaire, Philosophie africaine, UFHB (Côte d'Ivoire)

CHEKARAOU Ibro, Maître de conférences, Sciences de l'éducation, UAM (Niger)

NZINZI Pierre, Professeur titulaire, Logique, UOB (Gabon)

SAVADOGO Mahamadé, Professeur titulaire, Histoire de la philosophie et philosophie pratique, UJKZ (Burkina Faso)

KOUVON Komi, Professeur titulaire, Éthique et politique, UL (Togo)

TSOKINI Dieudonné, Maître de conférences, Psychologie, UMNG (Congo)

HAMIDOU TALIBI Moussa, Professeur, Éthique et philosophie politique, UAM (Niger)

**PAO** : Idi BOUKAR, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

## **2. Politique éditoriale**

La Revue RAMReS publie des contributions originales (en français et en anglais) dans tous les domaines de la science et de la technologie et est subdivisée en 9 séries :

- Sciences des structures et de la matière. Elle couvre les domaines suivants : mathématiques, physique, chimie et informatique ;
- Sciences de la santé : médecine humaine, médecine vétérinaire, pharmacie, odonto-stomatologie, productions animales ;
- Sciences de la vie, de la terre et agronomie ;
- Sciences appliquées et de l'ingénieur ;
- Littérature, langues et linguistique ;
- Sciences humaines : Philosophie, sociologie, anthropologie, psychologie, histoire, géographie, sciences de l'éducation ;
- Sciences économiques et de gestion ;
- Sciences juridiques et politiques ;
- Pharmacopée et médecine traditionnelles africaines ;

Toutes les séries publient en moyenne deux numéros par an. Les contributions publiées par la Revue RAMReS représentent l'opinion des auteurs et non celle du comité de rédaction ou de RAMReS. Tous les auteurs sont considérés comme responsables de la totalité du contenu de leurs contributions.

## **3. Soumission et forme des manuscrits**

La soumission d'un manuscrit à la Revue RAMReS implique que les travaux qui y sont rapportés n'aient jamais été publiés auparavant, ne soient pas soumis concomitamment pour publication dans un autre journal et qu'une fois acceptés, ne fussent plus publiés nulle part ailleurs sous la même langue ou dans une autre langue sans le consentement de RAMReS.

Les manuscrits, dactylographiés en interligne double en recto sont soumis aux rédacteurs en chef des séries dont voici les courriels :

- Sciences des structures et de la matière : Pr BOA David, [boadavidfr@yahoo.fr](mailto:boadavidfr@yahoo.fr) (Côte d'Ivoire) ;

- Sciences de la santé : Pr OUEDRAOGO Arouna, *arouna7ouedraogo@yahoo.fr* (Burkina Faso) ;
- Sciences de la vie, de la terre et agronomie : Pr GLITHO Adolé I., *iglitho@yahoo.fr* (Togo) ;
- Sciences appliquées et de l'ingénieur : Pr SAWADOGO Salam, *s\_sawadogo@yahoo.fr* (Sénégal) ;
- Littérature, langues et linguistique : Pr AINAMON Augustin, *ainamonaugustin@yahoo.fr* (Bénin) ;
- Sciences humaines : Pr SERKI Mounkaïla Abdo Laouali, *abdoserki@gmail.com* (Niger) ;
- Sciences économiques et de gestion : Pr FEUDJO Jules Roger, *jrfjudjodem@yahoo.fr* (Cameroun) ;
- Sciences juridiques et politiques : Pr BODIAN Yaya, *yaya.bodian@ucad.edu.sn* (Sénégal) ;
- Pharmacopée et médecine traditionnelles africaines : Dr (MC) KPOROU Kouassi Élisée, *elykoua@yahoo.fr* (Côte d'Ivoire).

Les manuscrits doivent comporter les adresses postale et électronique et le numéro de téléphone de l'auteur à qui doivent être adressées les correspondances.

Les manuscrits soumis à la Revue RAMReS doivent impérativement respecter les indications ci-dessous :

### ***Langue de publication***

La revue publie des articles rédigés en français ou en anglais. Cependant, le titre, le résumé et les mots-clés doivent être donnés dans les deux langues.

Ainsi, tout article soumis en français devra donc comporter, obligatoirement, « un titre, un abstract et des keywords » ; idem, dans le sens inverse, pour tout article en anglais (un titre, un résumé et des mots-clés).

### ***Page de titre***

La première page doit comporter le titre de l'article, les noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète. Elle devra comporter également un titre courant ne dépassant pas une soixantaine de caractères ainsi que l'adresse postale de l'auteur, à qui les correspondances doivent être adressées.

### ***Résumé***

Le résumé ne doit pas dépasser 250 mots. Publié seul, il doit permettre de comprendre l'essentiel des travaux décrits dans l'article.

## ***Introduction***

L'introduction doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger de la nationalité de l'étude et d'évaluer les résultats acquis.

## ***Corps du texte***

Les différentes parties du corps du texte doivent apparaître dans un ordre logique.

## ***Conclusion***

Elle ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.

## ***La rédaction du texte***

La rédaction doit être faite dans un style simple et concis, avec des phrases courtes et en évitant les répétitions.

## ***Remerciements***

Les remerciements au personnel d'assistance ou à des supports financiers devront être adressés en terme concis.

## ***Références***

Les noms des auteurs seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses.

Les références doivent être listées par ordre alphabétique, à la fin du manuscrit de la façon suivante :

- *Journal* : noms et initiales des prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
- *Livres* : noms et initiales des prénoms des auteurs et année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
- *Proceedings* : noms et initiales des prénoms des auteurs et année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

## ***Tableaux et figures***

Chaque tableau sera soumis sur une feuille séparée et numéroté de façon séquentielle. Les figures seront soumises sur des feuilles séparées et numérotées selon l'ordre d'appel dans le texte.

La numérotation des tableaux se fera en chiffres romains et celle des figures en chiffre arabes dans l'ordre de leur apparition dans le texte.

### ***Photographies***

Les photographies en noir & blanc et couleur, sont acceptées.

### ***Procédure de révision***

Les manuscrits sont soumis à la révision des pairs. Chaque manuscrit est soumis à au moins deux referees spécialisés. Les auteurs reçoivent les commentaires écrits des referees. Il leur est alors notifié, par la même occasion, l'acceptation ou le rejet de leur contribution.

*NB : Le manuscrit accepté doit, après correction conformément aux recommandations des referees, être retourné aux différents rédacteurs en chef des séries, en format WORD ou DOC.*

### **3. Informations importantes**

Les auteurs payeront les frais de soumission (25.000 F CFA) et ceux dont les articles ont été acceptés doivent procéder au règlement des frais d'insertion (qui s'élèvent à 75.000 FCFA) auprès de l'agence comptable du CAMES par transfert rapide avant la parution de leurs articles dans les séries de la Revue.



**SOMMAIRE**

Valeur économique des produits forestiers non ligneux dans la vie des populations riveraines de la forêt classées de Diécké, République de Guinée, **Pépé MONEMOU** (Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire), **Konan Bah Modeste GNAMIEN** (Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Guinée), **Zaou SOROPOGUI** (Université de N'Zérékoré, Guinée), **Léonce MAMY** (Université de N'Zérékoré, Guinée) & **Aissata CAMARA** (Consultante indépendante à Conakry) ..... 13

Penser le développement avec Joseph Ki-Zerbo et Paulin Hountondji, **Sèdjro Bernadin BOKO** (Institut Jean-Paul de Philosophie et de sciences humaines, Benin) ..... 33

Fabrication et commercialisation du pagne traditionnel Yacouba à Man, **Drissa DIARRASSOUBA** (Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire) & **N'Guessan Serge KOUASSI** (Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire) .....57

Les mutations liées au bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara en Guinée, **Koly Noël Catherine KOLIÉ** (Université de N'Zérékoré, Guinée) .....73

Les ventouses dans l'histoire de la médecine : une comparaison des médecines africaines, chinoises et musulmanes, **Jean-Yves MOISSERON** (Institut de Recherche en Développement) .....93

Esquisse normative, principes et obligations de la sécurité collective de l'Union Africaine, **Ladislav NZE BEKALE** (Université Omar Bongo, Gabon) .....113

L'expérience subjective de la souffrance psychique chez l'adolescent Camerounais exposé à la violence conjugale, **Mireille NDJE NDJE** (Université de Yaoundé 1, Cameroun), **Fabrice Rocard TABUE DEFO** (Université de Yaoundé 1, Cameroun), **Clémence Idriss KONFO TCHOLONG** (Université de Yaoundé 1, Cameroun) & **Jacques-Philippe TSALA TSALA** (Université de Yaoundé 1, Cameroun) ..... 131

## LES MUTATIONS LIÉES AU BITUMAGE DU CORRIDOR N'ZÉREKORÉ-NYAMPARA EN GUINÉE

**Koly Noël Catherine KOLIÉ**

*Université de N'Zérékoré/Guinée-Conakry*

E-mail : [kncksamoevitch@gmail.com](mailto:kncksamoevitch@gmail.com)

**Résumé :** Long de 15 km et bitumé en 2000, le corridor N'Zérékoré-Nyampara fait partie des axes de déserte de la ville de N'Zérékoré via Nyen II et Horoya I, quartiers périurbains du même corridor, et via les villages de Boma-Sud, Samoé, Duola et Nyampara. En partant des lectures documentaires, des entretiens, des observations directes de terrain et des monographies orales des villages riverains, cet article saisit les apports de ce corridor à l'étirement de la ville de N'Zérékoré, à l'urbanisation de ces villages, à la dynamisation des territoires périphériques sous l'influence des activités agro-industrielles, de la mobilité humaine et des engins roulants. Après le bitumage, le corridor a contribué aux mutations socioéconomiques et territoriales importantes des espaces riverains. Dans ces territoires, les mutations sont circonscrites par l'étalement de la ville de N'Zérékoré et le jumelage de cette ville au village de Boma-Sud via Nyen II et Horoya I. Ces faits ont impulsé l'urbanisation progressive des villages et l'occupation diverse des terres riveraines du corridor jusqu'au-delà du village de Nyampara. En conséquence, c'est à ces multiples mutations que la valorisation et la ruée vers les périmètres du corridor ont conduit.

**Mots-clés :** Corridor N'Zérékoré-Nyampara, bitumage, territoires riverains, valorisation, urbanisation, dynamisme.

**Abstract:** 15 km long and asphalted in 2000, the corridor N'Zérékore-Nyampara is one of the city's desert axes of the city of N'zérékore via Nyen II and Hortoya I, peri-urban areas of the same corridor, and via the villages of South Boma, Samoé, Duola and Nyampara. Starting from documentary readings, interviews, direct field observations and oral monographs of riparian villages, this article seizes the contributions of this corridor to the stretching of the city of N'Zérékoré, the urbanization of these Villages, to the dynamisation of peripheral territories under the influence of agro-industrial activities, human mobility and rolling machines. After asphaltting, the corridor contributed to the important socio-economic and territorial mutations of riparian spaces. In these territories, mutations are circumscribed by

the spread of the city of N'Zérékoré and the twinning of this city in the town of South Boma via Nyen II and Horoya I. These facts have impulsed the gradual urbanization of the villages and the various occupation of the riparian lands of the corridor until the Nyampara's town. As a result, it is to these multiple mutations that the valuation and the rush towards the perimeters of the corridor have led.

**Keywords** : Corridor N'Zérékoré-Nyampara, bitumage, territoires ripariens, valorization, urbanization, dynamism :

### **Introduction**

Les villes de l'Afrique subsaharienne croissent rapidement grâce à des facteurs multiples comme en Europe et en Amérique (OCDE et CEMT, 2007). Parmi ces facteurs, les modes de transport sont certes fondamentaux car ils sont les supports des activités économiques, de la dispersion des habitations et de l'étalement des milieux urbains et péri-urbains. À l'instar de leur pair d'Afrique et surtout des villes guinéennes comme celles de Conakry, Dubréka, Coyah, Kindia, Mamou et Kankan, la ville de N'Zérékoré qui se localise en Guinée Forestière dont elle la capitale régionale, s'est étalée malgré les raisons diverses, grâce au réseau routier et au poids démographique galopant de sa superficie préfectorale (194 600 habitants selon le RGPH 1983 ; 283 413 selon le RGPH 1996 ; 436 104 selon le RGPH 2017 ; 514 129 selon le RPGH 2017 par projection exponentielle). Cette ville dont la création remonte à l'administration coloniale de la Guinée Forestière depuis 1912, est aujourd'hui étalée sous l'influence des raisons socioéconomiques et politiques adossées au mode de transport généralement assuré par les routes. Au nombre de ces routes, celles carrossées influencent la valorisation du foncier illustrée par les investissements immobiliers et agricoles qui font prolonger la ville de N'Zérékoré le long du corridor N'Zérékoré-Nyampara. Aux lendemains des années 2000 (MT, 2013), après le bitumage dudit corridor, la ville de N'Zérékoré s'est étalée intensément sur les rives, ce qui a conduit ainsi à leur absorption et à leur urbanisation. Ces espaces riverains ont très vite acquis des valeurs multiples qui sont d'abord d'ordre marchand avant d'être social, culturel, professionnel, industriel, etc. Les terres sont devenues des marchandises, chose qui a bouleversé la valeur sacrée ancestrale que les mœurs locales du terroir protègent exclusivement. En conséquence, l'urbanisation a pris de l'élan du centre urbain de N'Zérékoré vers les espaces péri-urbains allant vers les villages de Boma-Sud, Samoé, Duola, Nyampara et au-delà (figure 1).

Les territoires des différents villages susmentionnés sont dès lors quotidiennement absorbés et progressivement urbanisés d'une part et occupés par des cultures tantôt vivrières et tantôt spéculatives d'autre part. Autrefois espaces agricoles exclusivement vivriers inter et péri villageois non urbanisés, ils sont maintenant reconvertis en habitations, terres agricoles diversifiées (hévêteraie, foresterie, palmeraie, bananeraie, porcherie, piscine, etc.), commerces, ateliers, cimetières, propriétés communautaires ou familiales, parcelles et domaines en vente, cités industrielles, etc. Ces infrastructures immobilières sont installées sur les terres riveraines acquises par différentes modes d'accès au foncier dont la valorisation a cru depuis le bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara. De ce fait, la route contribue à la recomposition spatiale (Fofiri Nzossé et al, 2011). L'amélioration de l'état de la route favorise l'accès spatial. Elle est l'élément clé de la restructuration des espaces riverains.

Les espaces riverains font l'objet de la ruée des citoyens de diverses fonctions économiques issus des villes guinéennes dont N'Zérékoré, Labé et Mamou, ainsi que des villages plus ou moins proches (Boma-Sud, Samoé, Guéla, Koulé, Komou, Sérédou, etc.) qui les convoitent. Les effets de la route bitumée sur l'occupation de ses espaces riverains demeurent inaperçus. Il y a absence d'études relatives au rapport entre les routes et l'urbanisation incontrôlée des villes guinéennes et l'engloutissement urbain des milieux ruraux. Aucune recherche approfondie n'a pour ce moment concerné les multiples facteurs d'étalement des villes qui croissent arbitrairement en villes-rues suivant les routes.

**Figure 1** : *Photo de l'étalement de la ville de N'Zérékoré, de l'urbanisation et de l'occupation des espaces riverains des corridors*



espaces réservés non épargnés aux susceptibles bouleversements environnementaux.

## 1. Méthodologie

L'article exploite les données de la recension documentaire essentiellement dominée par les informations relatives à la croissance des villes de l'Afrique subsaharienne (Kassi, 2007 ; Ould, 2006 ; Sénéh, 2012). Selon ces documents, les villes africaines s'étalent sous l'effet des infrastructures de transport dont le réseau routier est le support incontournable par excellence des activités économiques et des aspects sociaux. Les données documentaires sont soutenues par l'image satellitaire et la cartographie de la zone d'étude que l'article met à profit pour saisir les mutations dues aux corridors de N'Zérékoré dont spécifiquement celui entre la ville de N'Zérékoré et le village de Nyampara.

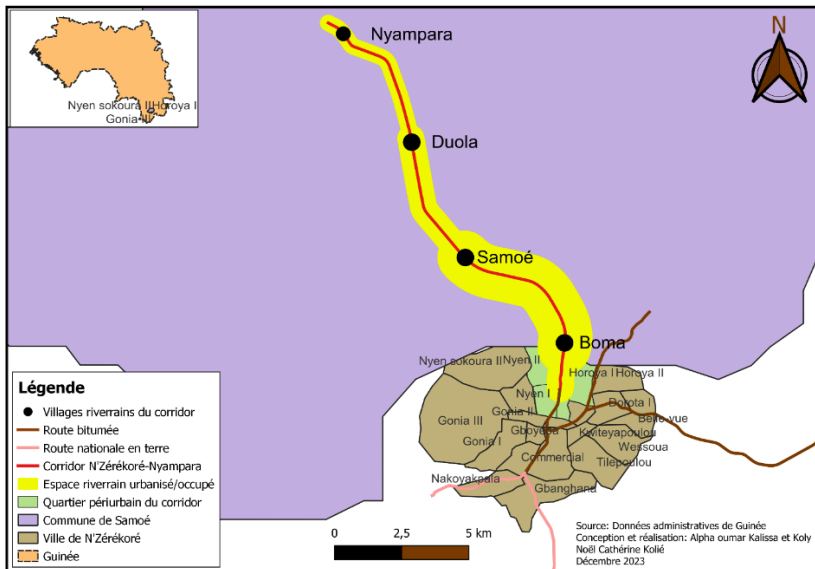
L'étude relative au corridor N'Zérékoré-Nyampara, appréhende ledit corridor comme un facilitateur d'occupation, d'urbanisation, d'accessibilité, de valorisation et de dynamisation des espaces riverains de cette voie bitumée. Choisis de façon raisonnée, les sites d'enquête de terrain ont été les quartiers Nyen II et Horoya I qui se localisent à la périphérie de N'Zérékoré, les villages de Boma-Sud, de Samoé, de Duola et de Nyampara. Ces sites sont tous localisés sur les rives du corridor N'Zérékoré-Nyampara. Ils sont traversés par ce corridor qui valorise les espaces, facilite l'accès et la dynamisation.

Le manque de cadastre relatif aux sites d'enquête a été contourné par les sources orales représentées par les plus âgés des localités. Les sources orales ont relaté les monographies historiques des localités et des habitations riveraines du corridor N'Zérékoré-Nyampara. Les entretiens ont concerné 138 individus répartis comme suit : 7,25% (10 individus des sages de N'Zérékoré), 10,87% (15 des individus enquêtés à Nyen II), 12,32% (17 à Horoya I), 18,84% (26 à Boma-Sud), 21,01% (29 à Samoé), 13,04 % (18 à Duola) et 16,67% (23 à Nyampara). Les entretiens auprès des sages des villages et quartiers ont visé l'évolution antérieure et celle postérieure des espaces riverains du corridor N'Zérékoré-Nyampara, l'étalement de la ville de N'Zérékoré le long du corridor au bord duquel des villages et des localités sont urbanisés, industrialisés et occupés. Sur les rives du corridor, des investissements immobiliers sont réalisés et des activités agricoles pratiquées. Sur les riverains du corridor, l'observation directe de terrain a été faite au moyen d'une grille. Elle a porté spécifiquement sur l'occupation des

rives, les diverses infrastructures qui forment le paysage immobilier des espaces riverains, l'élan de l'occupation desdits espaces, la restructuration, la dynamique et la transformation de ces territoires (figure 2). Des prises de photos ont été faites pour mieux visualiser les informations.

Le dépouillement des données collectées révèle la contribution du bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara à la recomposition et à l'urbanisation des espaces riverains. Les marques de l'occupation des espaces diffèrent d'un territoire à l'autre le long du corridor. Elles sont plus importantes entre les quartiers Nyen II et Horoya I de N'Zérékoré et le village Boma-Sud, et moins importante de ce village aux villages voisins (Samoé, Duola et Nyampara).

**Figure 2 :** Corridor N'Zérékoré-Nyampara dans l'urbanisation des espaces riverains



## 2. Résultats

### 2.1. Occupation des espaces riverains avant le bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara

Les espaces riverains du corridor N'Zérékoré-Nyampara ont été moins urbanisés avant le bitumage dudit corridor dans les années 2000. À cette période, le corridor était en terre. Les terres entre les quartiers périurbains Nyen II et Horoya I (de N'Zérékoré) et du village Boma-Sud étaient essentiellement occupées par quelques plantations de café et de plusieurs friches. Les habitations y étaient rares voire absentes. Les constructions comme les stations d'essence, les commerces, les ateliers, les restaurants et les kiosques étaient également absentes sur les rives côtières du corridor. Ces espaces riverains faisaient peur du fait qu'ils formaient des territoires vides dont la traversée était crainte en raison de l'insécurité.

Sur les terres inter et péri-villageoises de Samoé, Duola et Nyampara, il n'y avait pas d'habitations ni d'autres constructions. Ces espaces du corridor N'Zérékoré-Nyampara étaient entièrement vides. Non urbanisées, ces terres étaient généralement réservées aux activités d'exploitations forestières, ainsi qu'aux activités agricoles familiales et communautaires. L'accès à ces terres est devenu onéreux après 1985 car avant cette date la terre était la propriété de tout exploitant en Guinée. Par ailleurs, cet accès était surtout traditionnellement coutumier par demande verbale accompagnée de noix de cola, par prêt ou par don avant (cf. tableau I).

**Tableau I : Valorisation des espaces riverains avant le bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara**

<b>Périodes</b>	<b>Dimensions des parcelles inter et péri-quartiers</b>	<b>Mode d'accès aux terres</b>
Avant 1800	Variables en fonction des activités	Liberté, appropriation
1800-1958	Variables en fonction des activités	Prêt, don, héritage
1958-1984	Variables en fonction des activités	Liberté, prêt, don, héritage
1985-2000	30mx20m à 25mx20m <sup>1</sup>	Prêt, héritage, achat

Source : Kolié (nos enquêtes, 2022)

<sup>1</sup> Les dimensions des parcelles dépendaient des besoins d'usage du foncier dans le passé, puis ont changé de 30mx25m (1958-1984) à 25mx20m (de 1985 à nos jours).



Le mode d'accès aux espaces riverains se fait différemment (liberté, appropriation, prêt, don, héritage, achat) de 1800 à 2022. L'accès aux terres riveraines du corridor est devenu onéreux dès 1985 avec le libéralisme économique et la privatisation. Avant le bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara, les terres et même les espaces riverains n'étaient pas vendables à cause de la personnification et de la divinisation. Hormis l'agriculture vivrière, ces terroirs étaient moins valorisés. Dans ce contexte, P. L., 79 ans, notable de Boma-Sud, déclare :

*La croissance démographique fait non seulement croître nos localités mais aussi l'amélioration de l'état des routes facilite également la mobilité des habitants et l'accès aux terres, impulsant ainsi l'évolution des valeurs culturelles et foncières. C'est pourquoi le bitumage du corridor a contribué à la vente des terres, à leur mise en cultures intensives et à la réalisation sur ces terres d'infrastructures industrielles, commerciales et professionnelles. Mais avec le bitumage du corridor, la valeur sacrée des terres a disparu avec le poids de la modernité. Et les routes ont facilité l'accessibilité et conféré de la plus-value aux terres dont les plus proches. Pourtant, les terres étaient considérées comme l'héritage incarnant l'âme des ancêtres. Cette pensée qui a persisté avant, pendant et après la colonisation, et même jusqu'aux années 1984, a été menacée suite au bitumage du corridor au cours duquel des tombes et des lieux sacrés ont été démolis pour y faire passer la route. Ce bitumage a donc été une sorte de démystification par la route qui a favorisé l'accès aux espaces riverains de la route.*

## **2.2. Etalement de la ville de N'Zérékoré et urbanisation des rives du corridor N'Zérékoré-Nyampara après le bitumage**

Après le bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara, dans les années 2000, la ruée vers les terres bordières commence. La plupart des domaines riverains sont très tôt morcelés en parcelles de 25mx20m différemment de celles d'avant qui mesuraient 30mx20m. Acquises au moyen d'achat, les parcelles sont construites en constructions diverses dont les plus nombreuses et courantes sont les habitations, les stations d'essence, les commerces, les magasins, les ateliers de métiers (soudure, mécanique, coiffure, couture, etc.), les écoles, etc.

Les terres riveraines du corridor N'Zérékoré-Nyampara sont plus convoitées et urbanisées entre les quartiers Nyen II et Horoya I et le village de Boma-Sud et entre ce dernier village et celui de Samoé. Ces terres sont moins construites entre les villages de Samoé et de Duola.

Elles sont faiblement équipées en constructions entre les villages de Duola et de Nyampara (planche photos 1). Globalement, certains espaces riverains du corridor sont transformés et d'autres en cours de transformation. Ces transformations sont l'effet de l'étalement urbain et de l'urbanisation des milieux ruraux. Cela conduit à la perte des espaces agricoles et des terres boisées (OCDE et CEMT, 2007).

### **Planche photos 1 : Etalement de N'Zérékoré et urbanisation des rives du corridor**

Photo 1 : Espaces riverains densément urbanisés à Samoé



Photo 2 : Espaces riverains différemment occupés à Nyampara



Source : Kolié (nos enquêtes, 2023)

Les espaces riverains du corridor N'Zérékoré-Nyampara sont différemment urbanisés. De Nyen II et Horoya I (quartiers périphériques de N'Zérékoré) à Nyampara, les rives du corridor sont plus (photo 1) ou moins équipées (photo 2). Après 2000, les terres riveraines ont atteint différemment de la valeur. Les terres plus valorisées sont celles inter et péri quartiers de Nyen II et Horoya I, de Boma-Sud et Samoé. Moins valorisées sont celles inter et péri villageoises de Samoé, Duola et de Nyampara (tableau II). À ce propos, un enquêté, Z. G., 69 ans, citoyen de Nyen II, affirme :

*Les parcelles qui sont plus valorisées sont celles se trouvant proches et très proches du corridor. De nos jours, grâce au bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara, les parcelles sont chèrement vendues entre 20.000.000GNF et 40.000.000GNF voire plus entre Boma-Sud et le secteur Burkina, et entre Boma-Sud et Samoé. Les parcelles se trouvant au-delà des trois ou quatre premières parcelles sont de moins en moins chères et ainsi de suite.*

Un autre enquêté, N. T., 82 ans, cultivateur à Nyampara, affirme :

*Grâce au bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara, l'urbanisation des espaces riverains est croissante. Des citoyens de N'Zérékoré viennent acheter nos terres en vue de les réserver, d'y construire des magasins ou des boutiques, d'y faire des habitations, de les revendre, etc. Ces constructions sont généralement modernes et de modes occidentale et asiatique. Ce qui a fait évoluer notre habitat rural qui ressemble à celui urbain de N'Zérékoré. Nous vendons nos terres en parcelles à des prix très grands. La vente des terres riveraines est devenue un business très important.*

**Tableau II : Valorisation des espaces riverains après le bitumage du corridor N’Zérékoré-Nyampara**

Périodes	Dimensions des parcelles inter et péri-quartiers	Parcelles inter et péri quartiers de 25mx20m
2000-2010	25mx20m	1.000.000-10.000.000GNF
2010-2020	25mx20m	10.000.000-20.000.000GNF
À partir de 2021	25mx20m	20.000.000-50.000.000GNF

Source : Kolié (nos enquêtes, 2022)

Les terres riveraines sont devenues après le bitumage du corridor des milieux fortement commercialisés. Cette valorisation a été traduite par la restructuration et la réorganisation des espaces bordant le corridor N’Zérékoré-Nyampara. L’agencement et la vocation des infrastructures et des domaines riverains sont les témoins des mutations liées au corridor sur les terres riveraines.

### **2.3. Implantation des unités industrielles (Forêt Forte, presses élaicoles, fabrique de café)**

Les unités industrielles sont installées sur les rives du corridor N’Zérékoré-Nyampara après le bitumage. La société Forêt Forte est créée en 2002 à Nyampara dans la préfecture de N’Zérékoré, suite à l’accord signé entre le Gouvernement Guinéen et la Coujy Corporation (Chine) pour le développement économique et social à travers l’exploitation des ressources ligneuses des forêts classées d’État de la Guinée forestière (Mont Béro de Beyla, Mont Ziama de Macenta, Forêt de Bossou dans la préfecture de Lola, etc.).

Sur le corridor, les bois sont transportés par les grumiers au site industriel sis au village de Nyampara, situé à 8 km de la sous-préfecture de Samoé et à 12 km de N’Zérékoré (planche photos 2, photo 1). Sur chaque côté de la même voie, elle transporte vers N’Zérékoré et vers Conakry, la production de plus de 200 000 t de bois d’œuvre, de grumes de sciage et de placage.

Quant à la fabrique de café, elle est en cours de construction depuis 2019. Elle est située sur la rive du corridor dans le territoire du village de Samoé. Par rapport aux villages, elle se trouve entre les villages de Samoé et de Duola (planche photos 2, photo 2).

À ces unités industrielles, s’ajoutent des presses à huile rouge. Ces dernières sont implantées à des dizaines de mètres du corridor. Grâce à l’accessibilité facilitée par le corridor, les cours d’eau tels que

Kodolou ont attiré les presses aeléicoles. Les productions desdites presses sont également acheminées par le corridor N'Zérékoré-Nyampara.

**Planche photos 2 : Sites industriels sur les rives du corridor N'Zérékoré-Nyampara**



Photo 1 : Site de l'usine Forêt Forte sur la rive du corridor dans le territoire du village de Nyampara

Photo 2 : Site de l'usine de café en construction sur la rive du corridor dans le territoire du village de Samoé



*Source : Kolié (nos enquêtes, 2022)*

Les sites industriels sont localisés suivant le corridor de sorte que l'accès soit facile. Les terres riveraines du corridor où ils sont implantés sont des espaces vendus. L'ensemble de ces espaces ont plusieurs vocations : foreries, pépinières, hévéateraires, bananeraies, palmeraies, fermes de poules, habitations, domaines communautaires ou familiales, etc., d'où la conversion et la dynamisation des rives du corridor.

#### **2.4. Dynamique des terres riveraines du corridor N'Zérékoré-Nyampara**

Les espaces riverains du corridor N'Zérékoré-Nyampara ont diverses compositions. Cette diversité de composantes favorise le fonctionnement et le dynamisme de ces espaces qui sont différemment occupés entre les quartiers périurbains et les villages (cf. tableau III). Les espaces ont un rayon d'occupation de 2 km entre Nyen II, Horoya I et Boma-Sud. À certains endroits, le tampon est plus que 2 km, d'où l'urbanisation des espaces compris entre Nyen II, Horoya I (N'Zérékoré) et Boma-Sud. En effet, il n'y a actuellement aucune délimitation entre le village Boma-Sud et ces quartiers périphériques urbains de N'Zérékoré qui sont tous situés sur le corridor N'Zérékoré-Nyampara. À les observer, aucun élément physique ne montre la démarcation des paysages urbains et ruraux de N'Zérékoré et Boma-Sud.

Interrogé sur l'absorption de Boma-Sud par N'Zérékoré, le sage P. L., 89 ans, cultivateur à Boma-Sud, affirme :

*Avant le bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara, le village de Boma-Sud était isolé. Les espaces périphériques de Boma-Sud étaient nettement visibles de ceux du secteur de Burkina qui est à la périphérie de N'Zérékoré et situé sur ce corridor. Le bitumage de ce corridor a été un facteur qui a entraîné la vente et l'occupation de ces espaces. Ainsi, ces terres ont acquis de la valeur. L'agrandissement de Boma-Sud vers N'Zérékoré et Samoé est lié au revêtement de cette route. Du côté de N'Zérékoré, il s'urbanise fortement. De l'autre côté, la ruralité de Boma-Sud se transforme et s'urbanise vers Samoé qui propage cette urbanité sur les rives du corridor N'Zérékoré-Nyampara en direction de Duola.*

Un enquêté, Z. K., 64 ans, cultivateur à Samoé, témoigne de l'urbanisation des rives du corridor à Samoé :

*Avant le bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara, les maisons dures, semi-dures et les étages n'existaient pas à Samoé. La construction de ces habitations était presque empêchée à cause de l'isolement soutenu par le poids de la tradition. Mais avec le passage du bitume qui a dévié le village de Samoé, ce village s'est étalé jusque derrière la route qui l'a tiré. Des étages et des maisons dures ont maintenant été construits en bordure de la route. La plupart de ces constructions modernes ont été réalisées sur les bordures du corridor qui sont mieux loties et chèrement vendues que les autres territoires.*

Les investissements fonciers et immobiliers des *Zalykwèlènuan* (citoyens de N'Zérékoré, d'après la langue Kpèlè qui est très dominante dans la zone d'étude) dans les espaces périphériques du corridor entre Boma-Sud et Nyampara prolongent la ville de N'Zérékoré sur les pourtours de l'axe. De Boma-Sud à Nyampara, via Samoé et Duola, l'urbanisation soutenue par le corridor N'Zérékoré-Nyampara, se présente de façon disparate. Entre Boma-Sud et Duola, près de 500 m à 1 km sont urbanisés de part et d'autre du corridor. Des télécentres, écoles, des concessions, des stations d'essence, des commerces, des friches, des plantations, etc. structurent et font fonctionner les espaces riverains. Au-delà de ces espaces riverains inter et péri villageois de Boma-Sud et Samoé, les rives du corridor N'Zérékoré-Nyampara comprises entre Samoé, Duola et Nyampara, sont occupées par des fermes agricoles, des unités industrielles, des stations d'essence, des domaines réservés, des cimetières, des dépôts de bois de chauffe, des dépôts de bois d'œuvre, des broussailles, etc. En France, Cessy et *al.* (2016) font la même observation quand ils identifient certaines

infrastructures immobilières. Selon eux, le long des axes routiers des grandes villes est stratégique a enregistré des commerces de détails, des activités de bureau et quelques sièges sociaux.

La structuration des territoires périphériques, la mobilité des citoyens et la circulation routière des automobiles permanente sur le corridor bitumé N’Zérékoré-Nyampara dénotent la dynamisation desdits territoires. Grâce au corridor, certains ruraux font quotidiennement se rendent dans les villages riverains ou dans la ville de N’Zérékoré pour multiples raisons (profession, étude, santé, commerce, visite, voyage, culturel, ...). À l’opposé, des citoyens se rendent souvent dans les milieux ruraux pour des raisons d’ordre professionnel, familial, foncier, culturel, d’achats de produits locaux, de vente de produits importés, etc.

**Tableau III : Niveau d’occupation des espaces inter et péri quartiers riverains du corridor**

Quartiers/villages	Moins de 500 m	500 m à 1 km	De 1 à plus de 2 km
Quartiers Nyen II et Horoya I de N’Zérékoré -Boma-Sud			
Boma-Sud-Samoé			
Samoé-Duola			
Duola-Nyampara			
Nyampara-Coyah			

Source : Kolié (nos enquêtes, 2022)

Plus on s’éloigne de la ville de N’Zérékoré à partir de ses quartiers périphériques Nyen II et Horoya I vers le village Nyampara, via les villages de Boma-Sud, Samoé et Duola, l’importance de l’urbanisation soutenue par le corridor N’Zérékoré-Nyampara régresse. Les espaces riverains occupés se réduisent tout comme les composantes des paysages inter et péri urbains et villageois (planche photos 3).



## Planche photos 2 : Diversité d'urbanisation et d'occupation des terres riveraines du corridor N'Zérékoré-Nyampara

Photo 1 : Cimetière localisé en bordure du corridor à Boma-Sud



Photo 2 : Construction de maison en hauteur et d'une station d'essence entre Boma-Sud et Samoé



Photo 3 : Domaine réservé riverain du corridor à Samoé



Photo 4 : Hévéateriaie riveraine du corridor à Duola



Source : Kolié (nos enquêtes, 2023)

Les illustrations de l'urbanisation des territoires riverains du corridor bitumé N'Zérékoré-Nyampara sont diverses. L'urbanisation et l'absorption du village de Boma-Sud qui se confond à la ville de N'Zérékoré est illustrée par le cimetière et les constructions suite au bitumage du corridor (photo 1). Les constructions sont nombreuses le long du corridor entre Boma-Sud et Samoé (photo 2). Elles sont rares et parfois remplacées par des espaces réservés (photo 3) et des domaines agricoles comme l'hévéateriaie (photo 4).

### 3. Discussion

L'étude a visé les effets du bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara sur les espaces riverains périurbains de Nyen II et Horoya I (N'Zérékoré), ainsi que des villages de Boma-Sud, Samoé, Duola et Nyampara. L'analyse des résultats présentés précédemment en partant de l'objectif de la recherche montre que le bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara a été un facteur d'urbanisation des espaces riverains compris entre N'Zérékoré et Nyampara. Avant ce bitumage, l'urbanisation était lente voire absente. Mais avec le bitumage, les espaces riverains ont acquis une valeur marchande et ont été densément occupés entre N'Zérékoré et Samoé via Boma-Sud. Les études menées par Kra et Koffi (2013) confirment cette transformation des espaces riverains du corridor bitumés. Ce qui a engendré l'étalement de la ville de N'Zérékoré, l'urbanisation et l'absorption du village de Boma-Sud. Par contre, les espaces riverains de ce corridor entre Samoé et Nyampara via Duola, sont progressivement et différemment urbanisés. Le niveau de vie des riverains s'est amélioré grâce à l'observation de la

modernisation des réalisations immobilières comme cela a été constaté par le rapport de JICA au Népal (2016).

L'hypothèse selon laquelle le bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara est le support de l'urbanisation des espaces riverains qui ont été survalorisés est en rapport étroit avec les résultats présentés. En effet, l'urbanisation et la survalorisation des rives du corridor sont très poussées après le bitumage qu'avant. Ce n'est qu'après le bitumage que d'importantes infrastructures (stations d'essence, maisons en hauteur, unités industrielles, écoles, etc.) sont implantées dans les territoires périphériques du corridor. Le réseau de transport modernisé a favorisé l'occupation et l'urbanisme des espaces riverains. Dans cette pensée, la JICA (2014) atteste que le transport est le support de l'urbanisme du fait de l'amélioration mobile.

Ces résultats obtenus ont été escomptés par l'étude. Ils sont confirmés par les travaux menés sur les impacts du transport routier sur l'étalement périphérique de la ville d'Abidjan (Kassi), ainsi que sur la modification et l'urbanisation des territoires en Mauritanie (Ould, 2006 ; Sénéh, 2012). Plusieurs sont les impacts des routes sur les mutations dans les territoires riverains où les transformations sont généralement positives au détriment des arrière-territoires. Si le corridor bitumé N'Zérékoré-Nyampara a contribué à l'urbanisation de ses espaces riverains, elle a aussi favorisé l'étirement de la ville de N'Zérékoré qui évolue en doigts de gant par rapport aux routes nationales n°1, 2 et 11 qui la traversent et lui donnent la nature d'une ville-carrefour densément occupée sur les rives des corridors, d'où sa transformation démo-territoriale en ville-rue.

## **Conclusion**

Le bitumage du corridor N'Zérékoré-Nyampara a été un facteur de désenclavement qui a entraîné la valorisation, l'urbanisation et le dynamisme des espaces riverains. Ceux-ci étaient freinés avant 2000. Pendant cette période, les réalisations y étaient moindres. Les quartiers ou villages se démarquaient nettement les uns des autres par les friches inter quartiers et villageoises. De nos jours, cette démarcation est supprimée dans les paysages inter et péri urbain et villageois entre les quartiers Nyen II et Horoya I, les villages de Boma-Sud, de Samoé, de Duola et Nyampara. Ce qui a conduit à l'urbanisation de ces paysages urbain et villageois qui couvrent une longueur de 15 km par rapport à la grande ville secondaire de N'Zérékoré. Les territoires ruraux périphériques du corridor N'Zérékoré-Nyampara sont urbanisés de

diverses façons. Les espaces périphériques de ce corridor sont plus urbanisés entre Boma-Sud et Samoé qu'entre Samoé, Duola et Nyampara. Malgré la variation du niveau de valorisation, d'urbanisation et de dynamisme des espaces bordiers du corridor, les quartiers périurbains et villages sont aussi influencés par ces mutations qui touchent tous les territoires environnants.

Les résultats de l'étude menée concordent avec ceux de Kassi (2007) et Sénéh (2012) dans la mesure où les infrastructures routières sont des facteurs de mutations dans les paysages urbains, d'étalement et de dispersions des habitations dans les villes d'Abidjan, de Nouakchott et de Nouadhibou. Si l'étude des impacts du corridor N'Zérékoré-Nyampara révèle les mutations territoriales exprimées par la valorisation, l'urbanisation et la dynamique des paysages riverains du même corridor, les territoires lointains moins accessibles sont dépourvus d'éléments d'urbanisation et de modernisation. D'ailleurs pour multiples causes, plusieurs territoires sont parfois dévalorisés, désurbanisés et inertes suite à la construction de réseaux de transport qui, au lieu de propager l'urbanisation, deviennent la cause de dépeuplement, de retard et d'abandon des périmètres très éloignés des infrastructures de transport. Cependant, les externalités des réseaux routiers sur l'étalement urbain s'appréhendent différemment dans les espaces géographiques du monde (OCDE et CEMT, 2007).

### **Références bibliographiques**

- KRA K. J. et KOFFI Y. S. K., 2013, Impact de la route bitumée Bondoukou-Bouna sur l'instabilité des communautés paysannes au Nord-Est de la Côte d'Ivoire : le cas des paysans Lobi, *European Scientific Journal*, édition vol.9, No.32, pp.337-348
- CESSY Eloïse, PAREMENTIER Félix, SERRIHNI Kamal et ANDRIEU Dominique, 2016, Mobilité et maîtrise de l'étalement urbain : L'étalement urbain impacte-t-il la stabilité du budget-temps que les individus consacrent aux transports ?, Université de Tours, France.
- Direction Nationale de la Statistique (DNS) et Bureau National du Recensement (BNR), 2000. Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH) de 1996. Thème : Etat de la population, Conakry, Guinée.
- FOFIRI NZOSSIE E. J., TEMPLE L. et NDAME J. P., 2011, Impacts des infrastructures routières dans la structuration et le

fonctionnement des espaces marchands au Nord-Cameroun, INSRA SFER CIRAD, Dijon, France.

- KASSI I., 2007, Régulations des transports populaires et recompositions du territoire urbain d'Abidjan, thèse de géographie, Université Miche de Montaigne-Bordeaux III, France.
- Ministère des Transports (MT) de Guinée, 2013, Annuaire statistiques des transports, Conakry, Guinée.
- Ministère du Plan et de la Coopération Internationale (MPCI), Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique (DNSI) de Guinée et Bureau National de Recensement (BNR), 1989, Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 1983 : Résultats définitifs, Conakry, Guinée.
- Ministère du Plan et de la Coopération Internationale (MPCI), Institut National de la Statistique (INS) et Bureau Central de Recensement (BCR) de Guinée, 2017, Troisième recensement général de la population et de l'habitat (RGPH3) : Analyse des données du RGPH3. Thème : Perspectives démographiques, Conakry, Guinée.
- Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE) et Conférence Européenne des Ministères des Transports (CEMT), 2007. Transport, formes urbaines et croissance économique, édition OCDE, Centre français d'exploitation du droit de copie, Paris, France.
- OULD D. K., 2006, Infrastructures de transport terrestres et mutations des systèmes territoriaux : le cas de la Route de l'Espoir en Mauritanie. Thèse de doctorat, Université du Havre, France.
- SÉNÉH K., 2012, Système territorial et développement : Impact de la route Nouakchott-Nouadhibou sur le Parc National du Banc d'Arguin. Thèse de doctorat de Géographie, Université du Havre, France.
- Agence japonaise de coopération internationale (JICA), 2014, Activités et initiatives par thème de développement : Développement urbain et régional/Transports/Technologies de l'Information et des Communications (TIC). Développement urbain et régional. Des infrastructures à la hauteur des espoirs des populations, pp.71-75
- Agence japonaise de coopération internationale (JICA), 2016, Activités et initiatives par thème de développement : Développement urbain et régional/Transports/Technologies de l'Information et des Communications (TIC). Développement urbain et régional. Des infrastructures à la hauteur des espoirs des populations, pp.75-79